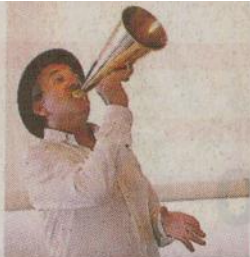


Cévennes

## Les droits des enfants en récit et en musique



# Enfants de tous pays, voici vos droits

## CULTURE

Le théâtre de la Palabre met en scène "Les Petites personnes", textes d'Emmanuelle delle Piane inspirés par la convention des droits de l'enfant.

**Stéphane Barbier**  
sbarbier@midilibre.com

Un tapis rouge qui n'a rien du merveilleux objet volant d'Aladin. Mais plutôt celui de l'asservissement de l'indien Iqbal, un enfant esclave dont le texte d'Emmanuelle delle Piane, lu par Élisabeth Gavalda et Vincent Lorimy, décrit le calvaire et la tragique destinée. Réunies sur ledit tapis, les mélodées du sax soprano d'Alain Laurier et du tuba de Daniel Malavergne, d'inspirations ragga, parachèvent le récit d'un enfant dont l'histoire avait tristement alerté le monde sur l'esclavage infantile.

### Les Kinderszenen de Robert Schuman

Et nécessairement inspiré l'auteur dont l'ouvrage, *Les Petites personnes*, dresse, en une vingtaine de textes, les difficiles conditions des enfants du XXI<sup>e</sup>. Le théâtre de la Palabre use alors du talent de ses quatre artistes, aux sensibilités diverses, afin de dire les mots. Par le jeu ou l'échange, les artistes amènent ensuite les enfants, par la discussion, à prendre connaissance de



Daniel Malavergne et Alain Laurier lors de la mise en musique du texte Iqbal, récit de la vie d'un jeune indien.

cette convention signée par l'ONU le 20 novembre 1989.

« Inspiré par le théâtre forum d'Augusto Boal, l'échange permet aux enfants d'exprimer ce qu'ils ressentent, et la parole libérée devient un déclencheur analyse Élisabeth Gavalda. Ils se rendent alors compte, en le disant, qu'ils ont des droits. » Des droits bafoués de par le monde, dont « la dureté nous oblige à édulcorer les textes selon l'âge des enfants », précise Vincent Lorimy, afin d'éclairer, positivement, le propos.

« On n'est pas vos jouets », crient haut et fort les deux comédiens dans le manifeste, avant d'évoquer la violence familiale :

« On a peur, papa, maman, on sait plus quoi raconter », dans le texte *Les Bleus*, ou bien encore un monde aseptisé où « depuis la petite enfance, mes promenades sont accompagnées, mes jeux en plein air contrôlés, toutes mes activités sécurisées », dans *Enfant d'appartement*.

Après le prologue, dansant, de la *Complainte du phoque en Alaska*, de l'artiste québécois Beau dommage, les musiciens Alain Laurier et Daniel Malavergne glissent en improvisation et se rattrapent aux douces ballades des *Kinderszenen*, du pianiste Robert Schuman. « Ce sont de petites lignes harmoniques

et mélodiques inspirées par les mots, mais également par la manière dont est lu le texte », précise Alain Laurier. « Ensuite, on poursuit à l'improvisation car on a l'habitude de travailler ensemble », confie Daniel Malavergne.

Une évidence à la conclusion de la lecture d'Iqbal, dont le récit a l'âcre saveur de sa jeunesse sacrifiée.

> "Les petites personnes", d'Emmanuelle delle Piane, par la Cie alésienne Le théâtre de la Palabre avec Élisabeth Gavalda, Vincent Lorimy, Alain Laurier et Daniel Malavergne. Contact : 06 15 76 21 67.



Vincent Lorimy, un comédien mais aussi habile jongleur.



Élisabeth Gavalda, la metteuse en scène.

PHOTOS STÉPHANE BARBIER